

II°
François de
Beauharnais
7^e intendant
(1702-05)

- 1^o Origine familiale :** — la famille des Beauharnais était originaire de l'Orléanais, illustre dans la magistrature et l'armée. — *Guillaume*, seigneur de Miramion et de La Chaussée, épousa *Marguerite de Bourges* (20 janvier 1390). — Leur fils aîné parait comme témoin au procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc (1455). — *Aignan de Beauharnais* se maria à *Marguerite de Choisy*, et leur fils à *Marie de Rudelles* (1645). — *Anne*, sœur d'Aignan, devint en 1605 l'épouse de *Paul Phélippeaux*, seigneur de Pontchartrain. — *François*, père de l'intendant, chevalier, seigneur de la Boische, de la Chaussée, de Beaumont, de Beauville, épousa (1644) *Marguerite Françoise Pyvart de Chastullé*, qui lui donna neuf enfants, dont plusieurs se signalèrent au Canada.
- 2^o Frères de l'intendant :** — 1. *Claude*, sieur de Beaumont, en 1703 commandait la *Seine* ; en 1729, devenu capitaine, obtint la seigneurie de *Beauharnois* ; en 1740, chevalier de St-Louis. — Son fils *Claude*, enseigne en pied (1739), commandant d'artillerie (1745), est à Détroit en 1747 sous le nom de *chevalier de Beauharnais*. — *François*, l'aîné de Claude, né en 1724, marquis de la Ferté-Beauharnais, devint gouverneur de la Martinique, eut trois enfants, dont le plus jeune était *Alexandre-François*, vicomte de Beauharnais. — Celui-ci, né en 1760, épousa (23 déc. 1779) *Marie-Joséphine-Rose Tascher de la Pagerie*, âgée de 17 ans, qui lui donne deux enfants, *Eugène* et *Hortense* : — divorce en 1783, réconciliation en 1788, décapitation du vicomte (21 juillet 1794), — mariage de Joséphine avec le *général Bonaparte* (1796). 2. *Guillaume*, chevalier de Beauville, servit 40 années dans la marine, mourut à Saint-Domingue, en 1741. — 3. *Jeanne-Elisabeth* épousa *Michel Bégon*, l'intendant du Canada.
- 3^o Son œuvre (1702-05) :** — François, né en 1665, chevalier, baron de Beauville —auj. canton de 913 âmes, Lot-et-Garonne (Guyenne),— seigneur de La Chaussée, conseiller du roi, intendant des armées navales, est nommé, le 1^{er} avril 1702, intendant de la Nouvelle-France. — Le 29 août, il débarque à Québec et se livre tout entier à l'accomplissement de sa tâche. — Maintien de l'alliance avec les tribus, amnistie et retour des coureurs de bois, répression de la fraude et du troc à Détroit, à Montréal, organisation de la pêche des marsouins, tracé du canal de Lachine, des routes longeant le fleuve, du cadastre des concessions en Acadie ; — équipement des corps expéditionnaires, essor de l'industrie textile, ravitaillement des postes les plus éloignés, exploitation des forêts pour le bois de mûture et d'équarrissage ; — attentif et zélé envers le clergé, les missionnaires, les communautés hospitalières et enseignantes, concorde et entente parfaite avec le gouverneur et le Conseil supérieur. — telle est son œuvre, qui révèle ses éminentes qualités.
- 4^o Dernières années :** — en 1704, le ministre lui notifie son rappel, en le nommant à l'intendance générale de la marine ; — mais il exerça ses fonctions jusqu'au départ des derniers vaisseaux, en 1705. — Le